



Ecouter la Parole

ILS DISENT

Parole de Dieu et communauté

« C'est un silence qui nous lie, dans la méditation de l'évangile, de l'homélie ou de l'eucharistie. »

« Pendant l'écoute de la parole, assis ensemble, nous sentons la solidarité d'une communauté, repérant des visages divers. »

« La célébration eucharistique est au cœur de ce que nous voulons vivre. Elle est à la fois, la source à laquelle nous puisons et la manifestation de l'Eglise que nous voulons bâtir : simple, fraternelle, solidaire, proche, centrée sur le Christ... qui donne à tous la Parole et la parole. »

« Partage de la Parole : c'est probablement une des novations majeures de tout ce qui s'invente. Pour moi c'est un des signes de renouveau évangélique dans l'Eglise d'aujourd'hui. Les témoignages existent du travail intérieur que le partage de la parole entraîne et des chemins de vie que cela ouvre à l'homme. C'est sans doute une des pistes où la Fraternité peut apporter son concours. »

1. La Parole : point d'ancrage de notre Fraternité

Au moment de la fondation de la Fraternité, l'évêque de Lille nous confiait cette mission : «Mettez-vous à l'écoute de la Parole et donnez la parole». Ce partage de la Parole est devenu une expérience fondatrice pour nous. Nous cherchons à croiser Parole de Dieu et parole des hommes pour qu'elles entrent en résonance l'une avec l'autre.

Nous croyons que cette rencontre peut être porteuse de sens pour nos existences.

2. Une Parole divine et humaine

La Parole de Dieu n'est pas tombée du ciel avec son lot de vérités toutes faites à conserver, observer, répéter. La Parole de Dieu se révèle dans l'expérience du Peuple d'Israël et des premières communautés chrétiennes. Ce sont des hommes qui l'ont rédigée. Des hommes qui ont témoigné de la présence de Dieu dans leur vie. La Parole de Dieu est donc aussi une parole d'homme.

C'est au creux de notre humanité et dans les situations concrètes de nos existences que résonne et nous rejoint la Parole de Dieu.

Lorsque aujourd'hui, nous nous arrêtons pour écouter cette Parole, lorsqu'ensuite nous prenons la parole pour dire comment elle rejoint notre quotidien, la Parole devient vivante. Nous croyons que la parole des hommes peut être habitée par celle de Dieu.

3. La Parole partagée crée fraternité et communauté.

Nos équipes sont appelées à créer des lieux où la Parole puisse entrer en résonance avec la vie des hommes. Les textes bibliques deviennent vivants dans la bouche des hommes : prise de parole en petits groupes à partir de l'Évangile, parole donnée à l'assemblée, homélies qui rendent la Parole accessible, actuelle. Nous creusons notre appétit pour elle et nous essayons d'en donner le goût à d'autres.

ILS DISENT

Expérience de Pentecôte

« Puis plusieurs lecteurs se sont succédés à l'ambon pour lire l'évangile chacun dans sa langue. J'ai eu l'impression de me trouver dans le cénacle le jour de la Pentecôte, avec les disciples de l'Eglise primitive. Ce fut l'impression dominante : je me sentais transporté très loin en arrière dans le temps, à l'époque des débuts de l'Eglise, lorsque les premiers chrétiens se réunissaient chez eux, partageant un repas et mettant en commun leur vie et leurs prières. »

« Le Notre Père ou parfois les lectures, en langues étrangères, permettent la rencontre avec d'autres cultures, inscrivant ainsi la liturgie dans la modernité de la mondialisation. »

ILS DISENT

La Parole de Dieu et la parole fraternelle

« Nous aimons cette célébration qui réunit des personnes de tous azimuts, de toutes générations. Rien n'aurait pu nous faire rencontrer... et voilà que tout de suite nous sommes amenés à parler de l'essentiel grâce à ce temps de Parole... »

« La cérémonie pourtant achevée, beaucoup s'attardent pour discuter, échanger dans la bonne humeur. »

Nous croyons que ces croisements de paroles fondent « l'être ensemble » de nos communautés ecclésiales et de nos équipes. La Parole de Dieu devient pour nous une source. Par nos prises de parole, nous exprimons nos diversités profondes, nos unicités. L'accueil des richesses de chacun autour de cette source commune fonde notre fraternité.

4. Le partage de la parole est au service de la mission.

Notre mission première n'est pas d'« apporter » Dieu au monde mais de reconnaître que « le monde est un lieu où Il est déjà à l'œuvre » (Charte).

La mission, pour nous, n'est pas de l'ordre d'une conquête, mais d'un compagnonnage. Elle exige de nous une certaine qualité de présence, un regard bienveillant, une réelle volonté d'entrer en dialogue. A partir de là, on peut dire que les moments de partage de la parole sont vraiment au service de la mission.

Ils créent les conditions d'un dialogue respectueux entre des personnes qui n'ont pas les mêmes modes de vie sociale, culturelle, spirituelle. Ils sont école d'écoute, de contemplation de l'autre, de décentrement, de conversion. Ils ouvrent les membres de notre Fraternité aux richesses de ceux qui y participent. Ils suscitent humilité, émerveillement, attention à l'action de l'Esprit. Pour ceux que nous rencontrons, la parole de l'Eglise, au lieu d'être une parole autoritaire, à sens unique, compliquée devient la parole d'hommes comme eux, en chemin, les respectant, donnant du prix à ce qu'ils sont, à ce qu'ils disent.

Jésus a su parler de son Père, du Royaume en parlant la langue des hommes de son temps, eux qui étaient pêcheurs, agriculteurs, soldats, parents, collecteurs... « C'est en évoquant les réalités les plus ordinaires de la vie sociale, en se servant des mots et des images de l'existence la plus quotidienne, qu'Il a révélé aux hommes l'amour du Père et la magnificence de leur vocation. » (Gaudium et Spes)

Se mettre à sa suite comme Pierre, Paul, Madeleine..., c'est d'abord se mettre au service de l'Esprit déjà agissant dans le monde.

5. Une Parole de Pentecôte

La Pentecôte, c'est ce moment fondateur de l'Eglise, où chacun a pu entendre comme adressée à lui-même, dans sa langue, la même Bonne Nouvelle. Des familiers de la Fraternité évoquent cet événement lorsqu'ils découvrent une Eglise qui permet à chacun d'entendre et de dire « les merveilles de Dieu » dans sa langue maternelle, dans la langue de son histoire et de son identité.

Quelques paroles de Madeleine Delbrêl

« Quand on voit l'histoire de l'Eglise, tout au moins l'histoire des saints, on voit que l'Eglise tout entière assume la mise en vie de l'Evangile et que d'un geste du Christ une famille religieuse tout entière fera sa vocation. ... / ... Il y a les grands chemineaux : Saint François d'Assise, les premières bandes de dominicains, Benoit Labre, Sainte Catherine de Sienne, on en trouverait comme cela en pagaille ; ils n'ont pas de carte d'état-major, ils suivent des pistes. Ils ne demandent pas au Seigneur de leur dire où ils seront le lendemain, parce qu'ils ont rendez-vous avec le Christ. C'est le Christ qui est leur route, vraiment. Reste à préciser les ruptures que nous devons avoir à cause de la liberté que demande un cheminement de ce genre... » (Communautés selon l'évangile, p. 48)

« L'Evangile n'est pas un livre comme les autres. Il est comme un rendez-vous que le Christ donne à chacun d'entre nous avec lui, jusqu'à la fin des temps ; un rendez-vous de personne à personne, un cœur à cœur vrai, intime, concret » (Indivisible amour, p. 53)

« La phrase du Seigneur que nous avons arrachée à l'évangile dans une messe du matin ou dans une course de métro, entre deux travaux de ménage ou le soir dans notre lit, elle ne doit plus nous quitter, pas plus que ne nous quitte notre vie ou notre esprit. Elle veut la féconder, modifier, renouveler la poignée de main que nous aurons à donner, notre effort sur notre tâche, notre regard sur ceux que nous rencontrons, notre réaction sur la fatigue, notre sursaut devant la douleur, notre épanouissement dans la joie. Elle veut être chez elle partout où nous sommes chez nous. Elle veut être nous-mêmes partout où nous sommes nous » (Nous autres gens des rues, p. 82)

« L'évangile est non seulement le livre du Seigneur vivant, mais le livre du Seigneur à vivre. Il n'est pas fait pour être lu, mais pour être reçu en nous » (Joie de croire, p. 31)

ILS DISENT

Un nouveau rapport à soi et au monde

« Je suis tissée dimanche après dimanche, du fruit de nos rencontres, de cette manière de faire Eglise qui inclut l'écoute silencieuse de la parole, et le partage d'évangile. »

« A la table de la Parole, les temps de silence et de parole qui la rythment permettent de se mettre vraiment à l'écoute, à l'écoute de soi, à l'écoute de sa résonance dans notre vie et dans le monde. »

« Le temps de la parole et le sermon sont évidemment des temps forts pour nourrir ma foi. J'essaye de noter après la messe quelques phrases ou mots clés qui peuvent changer mon comportement au quotidien »

Parole et corps

« J'aime que toute la personne soit impliquée dans la prière : le corps bouge, on se met en marche après la Parole, je chante, je fais silence pour goûter la Parole. »

Quelques références pour aller plus loin...

« Pour la rédaction des Livres saints, Dieu a choisi des hommes; il les a employés en leur laissant l'usage de leurs facultés et de toutes leurs ressources, pour que, lui-même agissant en eux et par eux, ils transmettent par écrit, en auteurs véritables, tout ce qu'il voulait, et cela seulement. ... Dieu parle dans la Sainte Ecriture par des intermédiaires humains, à la façon des hommes. »

Dei Verbum 3, 11-12

« Le monde que l'Eglise a en vue est celui des hommes, la famille humaine tout entière avec l'univers au sein duquel elle vit. C'est le théâtre où se joue l'histoire du genre humain, le monde marqué par l'effort de l'homme, ses défaites et ses victoires. »

Gaudium et Spes § 3

« Parce que missionnaire, l'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde ». « L'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Eglise se fait parole ; l'Eglise se fait message ; l'Eglise se fait conversation. »

Ecclesiam suam

« C'est en évoquant les réalités les plus ordinaires de la vie sociale, en se servant des mots et des images de l'existence la plus quotidienne, qu'Il [le Christ] a révélé aux hommes l'amour du Père et la magnificence de leur vocation. »

Gaudium et Spes 32, 2

« Il faut, avant même de parler, écouter la voix et plus encore le cœur de l'homme ; le comprendre et, autant que possible, le respecter et, là où il le mérite, aller dans son sens. Il faut se faire les frères des hommes. Le climat du dialogue, c'est l'amitié. Bien mieux, le service. »

Ecclesiam suam

« Evangéliser, c'est peut-être, souvent, être 'foulé' par le passage de l'Evangile à travers nous. »

Madeleine Delbrêl, Indivisible amour – p. 47